

Un costume de prince

Croisé, droit ou dépareillé, le costume prince de galles est un incontournable de la saison. Il est de toutes les collections. Son histoire, comment le porter et ses bonnes adresses.



Costume croisé prince de galles en laine, Vicomte A.

LES ORIGINES DU TISSU

Au XIX^e siècle, lorsque les grands propriétaires fonciers anglais se sont installés en Écosse, ils ne pouvaient pas porter de tartan, encore réservé aux chefs de clans celtes. C'est de cette interdiction qu'est né le glen-urquhart, baptisé d'après la vallée du même nom qui est aujourd'hui connue comme le Prince de Galles. Suite à la demande de Lady Caroline, comtesse de Seafeld, les tisseurs le créèrent, afin d'habiller son personnel avec des dessins identifiables.

Contrairement au tartan, très coloré, cette nouvelle étoffe se trouvait généralement dans des teintes de gris et de marron, avec uniquement quelques lignes très fines de couleur. Le glen-urquhart se démarquait essentiellement par ses carreaux fantaisie, surnommés les « *district checks* ». C'est ce qui a séduit Édouard VII lors de sa visite à Balmoral, la résidence royale en Écosse. À tel point qu'il portait ces motifs lors de ses parties de chasse à la grouse dans les Highlands. Le glen-urquhart devint un tissu exclusivement réservé aux sports et aux loisirs. Édouard VIII, incontestable icône de mode pour les hommes de son époque, s'éprit à son tour du tissu. Plus connu sous le titre de prince de Galles ou duc de Windsor après son abdication du trône d'Angleterre en 1936, Édouard VIII propulsa le glen-urquhart sur le devant de la scène internationale, inspirant tout élégant et allant même jusqu'à lui donner son nom.

COMMENT LE PORTER ?

Dans les années 1920, le duc de Windsor arborait le motif sur un costume croisé taille haute, quatre ou six boutons, et assez près du corps. Ses bas de pantalon, qu'il avait retroussés pour ne pas les salir lors de l'inauguration d'un stade de football, étaient systématiquement à revers. Adeptes d'une élégance décontractée, le prince dépareillait sans complexe ses tenues : carreaux, chemise et chaussettes à rayures, cravate à pois... C'était très chic, mais vous n'êtes pas prince (pas encore du moins). Contentez-vous d'un costume croisé ou droit bien coupé, de préférence assez fitté. Le dépareillé est conseillé : la veste avec un jeans, un pantalon de flanelle ou un chino, et le pantalon avec une veste unie de type blazer. L'association souliers en veau velours chocolat et costume offre une nonchalance maîtrisée, très élégante.

LES BONNES ADRESSES

DU PRÊT-À-PORTER...

Hackett : 37, boulevard des Capucines, Paris II.
 Ralph Lauren : 173, boulevard Saint-Germain, Paris VI.
 De Fursac : 112, rue de Richelieu, Paris II.
 Crémieux : 155, boulevard Saint-Germain, Paris VI.
 Vicomte A. : 40, rue du Dragon, Paris VI.
 Wicket : 61, boulevard Malesherbes, Paris VIII.

AU SUR-MESURE

Savile House : 5, square de l'Opéra Louis-Jouvet, Paris IX.
 Djay : 9, rue du Chevalier de Saint-George, Paris VIII.
 Cifonelli : 31, rue Marbeuf, Paris VIII.
 Artling : 21 Rue du Dragon, Paris VI.

40

ICÔNE

Bon chic, bon genre

Sous ses airs de gendre idéal, Simon Baker – alias Patrick Jane – s'impose dans *Le Mentaliste* avec un personnage qui lui ressemble dans la vraie vie : à la fois BCBG et décalé.

Simon Baker, c'est Patrick Jane, le héros de la série *Le Mentaliste*. Un personnage qui lui sied à merveille tant il lui ressemble. En effet, à l'écran comme à la ville, il est le même. Charmant, souriant, jouant avec son regard de myope, toujours avec cette petite barbe faussement négligée, il affiche un style bien à lui. Il ne jure que par les costumes gris enrichis d'un gilet mais n'aime pas les costumes trois-pièces. Il collectionne les chemises blanches et les cravates sombres et fait comme la majorité des Italiens, ce sont des richelieus marrons qu'il aime assortir à ses pantalons gris et non des noirs... Malgré cette panoplie que l'on pourrait qualifier de très BCBG, ce n'est pas une image lisse, bon chic bon genre, qu'il renvoie. Il sait utiliser et détourner les éléments de son dressing pour créer un personnage chic, certes, mais assez décalé pour en devenir original. Sa cravate est mal nouée, ses poignets de chemises ne sont pas toujours fermés, ou alors il n'y en a qu'un qui l'est. Les costumes restent, quoi qu'il arrive, impeccables mais les richelieus ne sont pas vraiment cirés et parfois un lacet est défait. En fait, Simon Baker pourrait être une sorte de Columbo moderne, sans imperméable mais avec une recette séduction beaucoup plus au point.



4

5



6



LA MONTRE

« *Elegance is an attitude* » reste le slogan de la marque horlogère Longines. On comprend pourquoi elle a choisi Simon Baker comme ambassadeur pour sa ligne de montres *Classic*. Si, pour la campagne, il est photographié avec un modèle bicolore en acier et en or rose monté sur un bracelet en acier, il porte à la ville le chronographe automatique en or rose monté sur un bracelet en alligator. Plus classique, plus chic. 7.700 €. Longines.

LE PARFUM

Simon Baker est également le visage du nouveau parfum Givenchy, *Gentlemen Only*. Pour le spot publicitaire, il campe un homme si galant qu'il préfère être trempé sous une pluie battante plutôt que de laisser une femme prendre froid. C'est tout lui, même au niveau style. Il porte une fois de plus un costume gris et une chemise blanche.



7

- 1- Gilet en laine, 150 €, **Hackett**.
- 2- Veste de costume en laine, 900 € avec le pantalon, **Artling**.
- 3- Cravate en maille de soie réversible, 190 €, **Hermès**.
- 4- Lunettes de vue en acétate, 260 €, **Montblanc**.
- 5- Chemise en popeline de coton, 149 €, **Van Laack**.
- 6- Richelieus Chigwell en box, 940 €, **John Lobb**.
- 7- Tondeuse Touch Control, 60 €, **Remington**.



PHOTOS D.R.

HERVÉ BORNE

Veste de chasse en tweed,
empiècements en cuir,
poches passepoilées et
à soufflets, **Artling**.
Chemise à col Mao en
coton, **Liste Rouge**.
Treillis en cachemire,
Brunello Cucinelli.
Étole en laine, **Vicomte A**.

